

autour du chapitre V du livre de l'économiste financier

## **François Morin** **"Refonder la monnaie"**

**Jeudi 28 novembre 2019 de 20h30 à 23h30**

à la **Maison des Associations**

(3, place Guy Hersant, métro Empalot, 31031 Toulouse)

*Dix ans après 2008, nombre d'économistes alertent sur l'imminence d'une nouvelle crise financière.*

*Alors que la croissance mondiale est la plus faible depuis 2008, les capitaux financiers circulent librement et se "sur-accumulent". Les outils des banques centrales (rachats d'actifs y compris pourris, baisse des taux d'intérêts, voire taux négatifs...) ne fonctionnent plus, les mêmes qui les promeuvent mettent en doute leur efficacité (voir **Klaas Knot**). En effet l'expérience en a été faite.*

*À toutes les mutations nécessaires, ne doit-on pas ajouter une "révolution monétaire" ?*



**François Morin** dans son ouvrage récent, *"L'économie politique du 21ème siècle"* propose dans son chapitre 5 de *"refonder la monnaie"*. Le deuxième atelier autour de cet ouvrage se penchera sur sa proposition de passer d'une monnaie "bien privatisé" à une monnaie "bien commun". Car cette marchandise particulière qui permet d'établir un rapport de valeur entre les marchandises, a une valeur d'usage qui est dans sa valeur d'échange et dont l'usage ne l'épuise pas. Pourquoi est-elle aujourd'hui essentiellement dans les mains de l'oligopole bancaire ?

De plus, la monnaie n'est pas une simple unité de compte, fonction de validation du travail social : elle a également une fonction d'anticipation quand elle est créée par le crédit. Le crédit et l'endettement sont des ressorts essentiels au fonctionnement actuel du système capitaliste. On constate qu'il existe une industrie financière qui invente des produits dont les rendements sont souvent incompréhensibles et qui jongle avec les différentes monnaies et leurs taux de change. Cela induit une instabilité et un risque permanents, au point que les solutions les plus surprenantes sont évoquées : "monnaie hélicoptère" (redistribution directe), crypto-monnaies pilotées par les géants du numérique ou les États ...

Comment, dans cette illisibilité volontaire, faire de la monnaie ce "bien commun", quel sens donner à ce qualificatif ? Peut-on se contenter de promouvoir de nouveaux accords de **Bretton Woods** ? Bien commun suppose une monnaie commune, qui l'institue ?

**François Morin** propose un projet de déclaration pour en fonder les principes, venez en discuter avec lui !

Danièle Gil